

Istanbul, phare culturel de l'Europe

Casablanca – N.E.S

A cheval entre l'Europe et l'Asie, Porte d'Orient pour les Occidentaux et Porte d'Occident pour les Orientaux, Istanbul est une ville merveilleuse, un melting-pot de cultures original. Cette année, 2010, elle a été désignée comme capitale culturelle de l'Europe.

Fish Market Istanbul, Colin Antill - fotoseeker.com



La manifestation de lancement de cet événement mémorable pour la ville a réuni plus de 500 personnalités de hauts niveaux issus d'organisations culturelles de l'UE, d'institutions nationales et

internationales, des ONG et des médias.

Istanbul est la plus grande ville et la capitale économique de la Turquie, et la préfecture de la province du même nom. Elle est la plus grande agglomération du pays avec plus de quinze millions d'habitants. Haut lieu touristique, la ville accueille également les manifestations et expositions de portée internationale.

La ville est aussi un pôle culturel de premier plan, avec 18 universités, le siège des chaînes télévisuelles privées, des activités

de création en théâtre, édition, et artisanat.

Particularité géographique, profondeur historique

Située de part et d'autre du détroit du Bosphore, sur la Mer Noire, à cheval sur deux continents : l'Europe et l'Asie, elle est généralement considérée comme européenne parce que la ville historique est située sur la rive occidentale du détroit.

Appelée officiellement İstanbul depuis le 28 mars 1930, elle a porté d'autres noms durant son histoire (encore parfois utilisés



Istanbul Market, Colin Antill - fotoseeker.com



Market Istanbul, Colin Antill - fotoseeker.com

selon les contextes) notamment : « Byzance », au moment de sa fondation ; puis « Constantinople » (à partir de 11 mai 330 en l'honneur de l'empereur romain Constantin Ier).

Elle fut capitale de l'Empire byzantin depuis 395 et jusqu'au 29 mai 1453, puis celle de l'Empire ottoman jusqu'au 10 août 1920, puis enfin celle de la République Turque jusqu'au 13 octobre 1923, date à laquelle Ankara a été désignée comme capitale.

En somme, tout, à Istanbul, est empreint d'histoire. Mais rien n'est figé. Une ville en perpétuelle valse

entre tradition et modernité. Mélange hétéroclite des genres, les habitudes vestimentaires oscillent entre le voile traditionnel et le jean baskets.

Istanbul bénéficie d'un climat tempéré, influencé par des zones continentales, mais aussi par les masses maritimes au nord et au sud. Les étés sont chauds, avec un air humide mais des pluies limitées. Les hivers sont froids et humides, avec beaucoup de pluies et occasionnellement de la neige, mais ils sont rarement glaciaux. Les printemps et les automnes sont doux et modérément humides.

Mini Turk Istanbul, Colin Antill - fotoseeker.com





Attractions touristiques

Connue pour être la ville aux 500 mosquées, Istanbul en héberge en réalité plus de 3.000. Il y a la Mosquée de Soliman le Magnifique, la plus grande mosquée d'Istanbul, et certainement la plus belle. Pensée par l'architecte Sinan en l'honneur du dixième sultan ottoman, six années de travaux furent nécessaires pour stabiliser le sol et consolider les bases de l'édifice avant de véritablement débiter sa construction en 1550. On y trouve aussi la fameuse mosquée du

Sultan Ahmet Camii (ou mosquée bleue), un joyau architectural, avec six minarets, comme la mosquée de La Mecque. En face, la Basilique Sainte-Sophie, ou Aya Sofia, construite en 325 sous le règne de Constantin, et considérée comme la huitième merveille du monde. L'édifice a eu la particularité de servir de basilique pendant 916 ans puis d'être transformée en mosquée pour une période de 482 années. Depuis 1935, sous l'impulsion d'Atatürk, le lieu de culte est devenu un musée.

A quelques pas de là, on découvre

le palais de Topkapi, ses multiples cours, ses bijoux, son harem. Ce palais construit sous l'ordre de Mehmet II le Conquérant s'étend sur 700.000m² et est entouré de 5km de remparts. Il est composé de quatre cours principales et de nombreuses annexes. Transformé en musée de l'ère ottomane sous le règne d'Atatürk, il abrite aujourd'hui d'importantes collections de porcelaine, de vêtements, d'armes mais aussi de manuscrits de calligraphie islamique et des peintures murales.

De l'autre côté du Bosphore, le palais de Dolmabahçe recèle des secrets. Les collines d'Eyüp

cachent un point de vue inégalable sur la ville mais aussi l'un des lieux saints les plus importants au monde pour les musulmans, la mosquée d'Eyüp, fidèle et ami du prophète. Autre construction tout droit sortie d'un mythe, la Citerne basilique. Cette réserve d'eau souterraine date de la période byzantine. Magnifique avec ses 336 colonnes, elle fut longtemps oubliée : les Ottomans y jetaient cadavres et détritrus ! Aujourd'hui, son potentiel mis en valeur en fait l'une des attractions principales d'Istanbul.

Enfin, les Iles des Princes. Situées à une quinzaine de kilomètres au sud d'Istanbul, les neufs îles



The Blue Mosque Istanbul, Colin Antill - fotoseeker.com



Traditional Shoe Shop Istanbul, Colin Antill - fotoseeker

constituaient le lieu de retraite des empereurs déchu et le droit idéal pour déporter les princes qu'on souhaitait évincer du pouvoir. En 1910, les Ottomans entreprennent d'y déposer les chiens des rues de la ville mais ces derniers reviennent à la nage. Aujourd'hui, cinq de ces îles sont habitées. Il est possible d'y visiter une dizaine de monastères orthodoxes, des églises, cinq mosquées et trois synagogues, mais ces îles sont surtout prisées par la bourgeoisie stambouliote. Le fait d'être capitale culturelle de

l'Union européenne en 2010, permet à Istanbul d'affirmer son identité et son attachement européen, constituant ainsi une précieuse vitrine pour la Turquie. Les autorités entendent profiter de cette occasion pour mettre en avant non seulement son patrimoine mais aussi faire découvrir son dynamisme et sa modernité. Plus que tout autre chose, c'est le lien entre passé et présent qui sera à l'honneur pour Istanbul, capitale européenne de la culture 2010.